Information sur le marché du travail

L'actualité économique EN ESTRIE

Janvier 2005 | Volume 9, numéro 1

Dans ce numéro :

Faits saillants du marché du travail en Estrie	1
Situation de l'emploi au mois de décembre	1
Projets d'investissement	2
À propos de...	3
Profil d'entreprise	4
Placement en ligne	5
Quoi de neuf ?	6
Les 500 plus grands employeurs de l'Estrie	6

Faits saillants du marché du travail en Estrie

Par Gilles Lecours

L'Estrie enregistre un faible taux de chômage pour ce mois de décembre et se classe au huitième rang des régions du Québec. Malheureusement, ce bas taux de chômage, à 7,1 %, est la conséquence d'une baisse considérable de la population active. En fait, pour notre période de référence, on constate que 2 900 individus se sont retirés du marché du travail. Il s'agit d'une baisse de 1,8 point de pourcentage en terme de taux d'activité.

VARIATION DE L'EMPLOI (000)

Gaspésie - Iles-de-la-Madeleine	-3,3	Laval	10,7
Bas-Saint-Laurent	6,9	Lanaudière	8,9
Québec	9,1	Laurentides	6,2
Chaudière-Appalaches	0,9	Outaouais	10,4
Estrie	-1,6	Abitibi-Témiscamingue	-0,1
Centre-du-Québec	5,6	Mauricie	-1,3
Montérégie	-33,2	Saguenay - Lac-Saint-Jean	0,5
Montréal	9,4	Côte-Nord et Nord-du-Québec	7,5
Ensemble du Québec	36,5		

Malgré ces données un peu décevantes, l'Estrie s'en tire relativement bien en comparaison avec les autres régions du Québec. Ainsi, toujours pour la même période d'analyse, la région a perdu 1,1 % de ses emplois alors que la Montérégie, par exemple, enregistrait un taux de -4,6 %.

(suite à la page 2)

En Estrie, décembre 2004 en regard de décembre 2003

- **Taux de chômage de 7,1 %, en baisse de 0,7 point de pourcentage.**
- **11 100 chômeurs, soit une diminution de 1 200 personnes.**
- **Le nombre d'emplois est en baisse de 1 600 pour atteindre 144 400.**

Situation de l'emploi au mois de décembre

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

	Taux de chômage	Nombre d'emplois	Nombre de chômeurs	Taux d'activité
RMR de Sherbrooke[1]	7 %	80 100	6 000	65,9 %
Estrie	7,1 %	144 400	11 100	64 %
Ensemble du Québec	8,3 %	3 705 800	336 400	65,5 %

1. Selon Statistique Canada, une RMR (région métropolitaine de recensement) est un noyau urbanisé qui compte au moins 100 000 habitants.

2007-02537 /

Faits saillants du marché du travail en Estrie

(suite de la page 1)

RMR et MRC

En Estrie, en décembre 2004 par rapport à décembre 2003, les pertes d'emplois sont au nombre de 1 600. L'emploi à temps plein recule de 3 700 unités tandis que l'emploi à temps partiel augmente de 2 100 postes. La région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke enregistre un gain de 1 200 postes. C'est dire qu'encore ce mois-ci, c'est dans les municipalités régionales de comté (MRC) hors Sherbrooke qu'on observe un recul de l'emploi.

Secteurs d'activité

À cet égard, en Estrie, le secteur de la fabrication est durement touché avec 9 900 emplois de moins pour notre période de référence. Les sous-secteurs de la fabrication de produits en bois et de la fabrication de matériel de transport sont en forte baisse. Par contre, le secteur des services est en progression, particulièrement dans le sous-secteur finance, assurances, immobilier et location ainsi que dans celui des soins de santé et assistance sociale.

Les projets d'investissement

Par Jocelyne Brochu

MRC de Coaticook

La vieille Gare de Coaticook
Investissement de 300 000 $ pour réparer les dommages causés par un bris de tuyauterie et entreprendre des travaux de rénovation à l'intérieur du bâtiment. *(Le Progrès de Coaticook, 4 décembre 2004)*

MRC de Memphrémagog

Le Faubourg des Berges
Investissement de 4 millions de dollars pour construire cinq résidences multifamiliales en copropriété sur un terrain de 75 000 pieds carrés à Magog. *(Indicateur des projets au Québec, n° 374, 31 décembre 2004)*

Ville de Magog
Investissement de 1,5 million de dollars pour aménager deux terrains de soccer près du terrain de baseball d'Omerville.
(Le Reflet du Lac, 18 décembre 2004)

MRC Le Val-Saint-François

Remorques Laroche
Investissement de 250 000 $ par cette entreprise de Saint-Denis-de-Brompton, pour installer une nouvelle aire de production qui permettra de fabriquer un nouveau modèle de remorque. Création prévue de 5 emplois. *(La Tribune, 16 décembre 2004)*

Ville de Sherbrooke

IGA
Investissement de 5 millions de dollars pour construire de nouveaux locaux, à Saint-Élie-d'Orford, dans lesquels déménagera l'actuel supermarché. Création prévue de 50 emplois. *(La Tribune, 15 décembre 2004)*

Pharmacie Brunet
Investissement, dont le montant n'est pas précisé, pour ajouter 5 000 pieds carrés à l'édifice abritant le supermarché Métro du boulevard Bourque et y aménager une pharmacie. Création prévue de 10 emplois. *(La Tribune, 21 décembre 2004)*

À propos de...

Par
Michèle Roy

L'INDUSTRIE DU TRANSPORT DE MARCHANDISES PAR CAMION : UN JOUEUR ÉCONOMIQUE IMPORTANT

Une importance majeure dans la chaîne de commercialisation

Puisqu'il s'agit-là d'un facteur important de compétitivité, l'efficacité des entreprises à distribuer les produits à travers toute la chaîne de commercialisation, tant au pays qu'à l'extérieur de celui-ci, a un large impact sur la santé économique de toute collectivité. Au Québec, à titre d'illustration de l'importance de cette industrie, l'équivalent de 75 % de la valeur totale des produits fabriqués est distribué par camion.

Les entreprises de l'industrie du transport de marchandises par camion ont toutefois été très touchées par les événements du 11 septembre 2001. Désormais, plusieurs pressions nouvelles s'exercent sur leur rentabilité. Elles ont en effet subi des hausses de coûts reliés aux assurances et aux formalités plus sévères aux douanes. En même temps, elles doivent absorber la flambée du prix de l'essence.

Parallèlement, elles sont dans l'obligation d'ajuster leurs activités pour répondre à l'intérêt croissant de leurs clients pour la gestion des stocks en juste à temps. En effet, cette méthode de gestion de production peut avoir une incidence en diminuant les quantités transportées, tout en augmentant les fréquences de livraison.

De façon à résorber tous les coûts engendrés par les différents changements vécus dans le secteur, les entreprises ont en conséquence avantage à examiner et à corriger les problématiques pouvant affecter leur productivité (mouvement à vide, par exemple).

Profil des travailleurs

Lors du recensement de 2001, l'industrie procurait de l'emploi à près de 2 500 travailleurs en Estrie, dont 1 700 sillonnaient les routes. Il s'agit d'une industrie qui a besoin de relève puisqu'en date du recensement, 40 % des camionneurs avaient plus de 45 ans tandis qu'on retrouvait 36 % des travailleurs de ce groupe d'âge dans les autres professions.

Pour avoir accès aux emplois offerts, les conducteurs de camion doivent posséder les compétences de base tel un permis de conduire approprié à la taille des camions qu'ils conduisent. Néanmoins, d'autres exigences peuvent s'ajouter. En effet, la connaissance de la mécanique, des nouveaux équipements électroniques, des lois et des règlements qui régissent le transport, de même que des aptitudes dans les relations avec la clientèle constituent de bons atouts. Pour répondre aux critères des compagnies d'assurances, certains employeurs demandent aussi que les travailleurs aient plus de 25 ans. Le bilinguisme peut aussi être exigé, principalement pour les conducteurs qui doivent voyager dans les autres provinces et aux États-Unis.

Le recrutement de camionneurs, notamment pour le transport transfrontalier, pose des problèmes en raison de conditions de travail commandées par l'activité de ce sous-secteur : longues heures de travail, absence du foyer, temps d'attente aux douanes, etc.

Les employeurs utilisent plusieurs moyens pour trouver de nouveaux candidats : bouche à oreille, banque de CV, journaux, etc. Le service Placement en ligne d'Emploi-Québec est aussi de plus en plus utilisé : emploiquebec.net.

L'offre de formation

Pour ceux qui désirent œuvrer comme conducteurs de camion, les centres de formation en transport de Saint-Jérôme et de Charlesbourg, par l'intermédiaire du Centre de formation professionnelle 24-Juin et de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, dispensent la formation qui permet d'acquérir le bagage de connaissances nécessaires.

Afin de connaître davantage les métiers et professions reliés au secteur, il suffit de consulter le site imt.emploiquebec.net.

Profil d'entreprise

Par
Danielle Gladu

L'entreprise existe depuis 1936. Son siège social est situé à Asbestos et elle possède un entrepôt ainsi qu'un point de service à Montréal.

DOMAINE D'ACTIVITÉ

Transport Eastern inc. est une entreprise de transport terrestre. Actuellement, environ la moitié de ses activités sont reliées au transport de conteneurs maritimes (importation et exportation de marchandises), le quart au transport par remorques fermées aux États-Unis et l'autre portion, au transport par remorques ouvertes vers l'ouest du Canada. Un service d'entreposage de marchandises est également offert.

NOMBRE D'EMPLOYÉS

L'entreprise compte, en incluant le personnel du point de service de Montréal, une cinquantaine de personnes.

TYPES D'EMPLOIS

Conducteurs de camion : ils sont une trentaine, répartis entre Asbestos (une vingtaine) et le point de service de Montréal.

Personnel d'entretien mécanique : compte un soudeur et des mécaniciens de véhicules lourds routiers. Les horaires de ces travailleurs sont répartis en deux quarts de travail, entre 7 h 30 et 22 h.

Personnel de gestion des opérations et de soutien administratif : inclut les répartiteurs et le personnel de bureau.

Personnel de direction : directeur général, contrôleur, directeur des opérations et directeur de l'entretien composent cette équipe.

CRITÈRES D'EMBAUCHE

Conducteurs de camion :

- la 5e secondaire est demandée mais non obligatoire. Un profil équivalent peut compenser pour la scolarité manquante;
- le fait d'avoir à son actif une formation en transport routier et de l'expérience pertinente est pris en considération;
- pour l'établissement du dossier chauffeur, les antécédents de conduite et d'employeurs sont obligatoires;
- une connaissance suffisante de l'anglais pour être fonctionnel est indispensable pour les conducteurs faisant du transport transfrontalier et pan-canadien;
- en plus d'avoir les aptitudes requises pour ce genre de travail, les attitudes sont des éléments essentiels du profil des conducteurs : respect de la clientèle, des règles qui prévalent dans le domaine, comportement responsable et sécuritaire avec le véhicule et sur la route, etc. En fait, il faut avoir l'attitude professionnelle d'un routier.

Personnel d'entretien mécanique : sauf pour le poste de soudeur, un diplôme d'études professionnelles (DEP) en mécanique d'entretien de véhicules lourds routiers est exigé.

Personnel de gestion des opérations et de soutien administratif :

- répartiteurs : diplôme d'études collégiales (DEC) en techniques de l'administration avec une spécialisation en logistique du transport. Toutefois, d'autres genres de profils peuvent être pris en considération : DEC en techniques de l'administration jumelé à des acquis pertinents, attestation d'études collégiales (AEC) en lien avec l'administration et la logistique, cheminement d'un employé de l'entreprise ayant démontré qu'il pourrait répondre aux exigences de l'emploi, etc. Compte tenu des tâches à exécuter, il faut aussi être à l'aise en anglais;
- personnel de soutien administratif : DEP en secrétariat ou DEC en techniques de l'administration. Il faut de plus être fonctionnel en anglais.

APERÇU DES SALAIRES

Les conducteurs de camion sont rémunérés selon trois principes : sur une base mixte, une base horaire ou encore, une base de kilométrage. Un conducteur gagne en moyenne 15,00 $ - 16,50 $ l'heure.

BESOINS EN MAIN-D'OEUVRE

Actuellement, l'entreprise ne recrute pas pour des postes reliés au transport local. Elle est cependant à la recherche de conducteurs de camion pour du transport transfrontalier et pan-canadien.

MOYENS DE RECRUTEMENT

Lorsque de nouveaux travailleurs doivent être embauchés, l'entreprise a recours aux CV qu'elle a en main ainsi qu'à des moyens tels que Placement en ligne, les journaux, des sites spécialisés en recrutement de main-d'oeuvre pour le secteur du transport, le bouche à oreille.

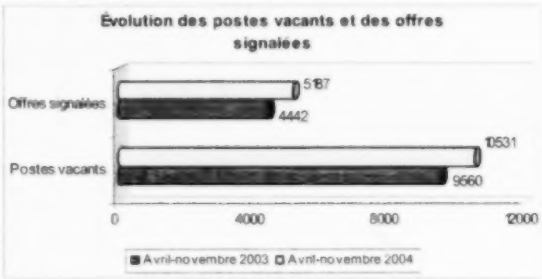
En tout temps, il est possible d'aller sur place remettre son CV. Il est également possible de l'envoyer par télécopieur, courrier ou courriel, aux adresses ci-dessous. Les CV reçus sont conservés pour une période d'environ six mois.

Adresse : 405, boulevard Industriel
Asbestos (Québec) J1T 4C1
Téléphone : (819) 879-6671
Télécopieur : (819) 879-6713
Courriel : a.chaloux@transporteastern.com
info@transporteastern.com
Site Internet : www.transporteastern.com

Par
Jean Pellerin

Faits saillants - Période du 1er avril au 30 novembre 2004 comparativement à celle du 1er avril au 30 novembre 2003

Pour ces deux périodes de référence, correspondant en fait aux deux tiers de l'année budgétaire, les données montrent, pour l'année en cours, une augmentation de 17 % des offres signalées et de 10 % des postes vacants affichés.



Par ailleurs, le nombre de nouveaux employeurs se maintient puisque, cette année encore, on en compte plus de 1 300.

Toujours pour la même période de référence, d'autres données font ressortir les éléments suivants :

- le nombre de postes vacants affichés est à la baisse sur le territoire des CLE de Coaticook (-7 %) et de Windsor (-35 %);
- le nombre de postes vacants affichés sur le territoire de la Ville de Sherbrooke a augmenté de 7 %;
- le nombre de postes vacants nécessitant un diplôme d'études secondaires est à la hausse (+4 %);
- le nombre de postes vacants nécessitant moins d'une année d'expérience de travail a augmenté de 28 %, alors que le nombre de postes ne demandant aucune expérience a subi un recul de 16 %.

Faits saillants - 1er avril au 30 novembre 2004

Pour la période d'avril à novembre 2004, l'examen des données permet de constater que :

la tendance à la hausse des offres d'emploi signalées à l'été 2004 dans la MRC d'Asbestos s'est poursuivie à l'automne;

- en novembre, le nombre de postes vacants signalés pour le secteur manufacturier a diminué de 11 %, alors qu'il augmentait de 32 % dans le commerce de détail, de 100 % dans le secteur des services professionnels et de 300 % dans le secteur finance et assurances;
- en novembre toujours, le nombre de postes vacants signalés a augmenté de 125 % pour le code professionnel[1] «Personnel de bureau», de 29 % pour celui de «Personnel intermédiaire de vente et des services», alors qu'il a diminué de 30 % pour le code professionnel «Personnel relié à la transformation, à la fabrication et au montage». Ces données viennent confirmer le ralentissement observé dans le secteur manufacturier au cours du mois.

Des comparaisons intéressantes

Toujours pour la période allant du 1er avril au 30 novembre 2004, l'étude des données provinciales met en évidence que l'Estrie a un profil semblable à celui des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec en ce qui a trait au nombre de candidatures inscrites à Placement en ligne. À cet égard, d'autres similitudes existent, notamment en ce qui a trait au niveau d'études des candidats inscrits.

Le tableau ci-dessous fait ressortir, dans les trois régions, une prédominance des candidats à la recherche d'emploi ayant un niveau de scolarité secondaire terminé, avec un nombre quasi identique d'individus pour l'Estrie et la Mauricie. Vient ensuite le niveau d'études collégiales pour les trois régions. Ce n'est qu'au niveau universitaire que des écarts se manifestent, avec un nombre de candidats plus élevé en Estrie, ceci pouvant possiblement trouver sa raison d'être, entre autres, dans la présence de deux universités sur le territoire estrien.

Candidats inscrits selon le niveau de scolarité 1er avril au 30 novembre 2004

	Secondaire non terminé	Secondaire terminé	Collégial terminé	Universitaire terminé
Estrie	886	1861	1020	1173
Mauricie	763	1869	1298	910
Centre-du-Québec	839	1581	946	505

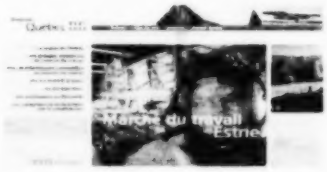
[1] Réfère à la Classification nationale des professions (CNP)

Quoi de neuf?

Par
Michel Chrétien

Les personnes qui lisent régulièrement le quotidien *La Tribune* auront sûrement remarqué la présence de deux bandeaux promotionnels d'Emploi-Québec dans le cahier Carrières et formation de l'édition du samedi.

La première publicité, toujours à la une de ce cahier thématique, annonce à chaque semaine une offre d'emploi différente, dont les détails sont disponibles sur le site Internet emploiquebec.net, et vise à faire connaître notre service Placement en ligne aux chercheurs d'emploi et aux employeurs de l'Estrie. Pour sa part, la deuxième publicité, sous forme de quiz relatif à la connaissance du marché du travail, veut faire découvrir notre site régional emploiquebecestrie.net et *IMT en ligne*.



Beaucoup d'efforts ont été consentis pour développer ces services en ligne et plus ils seront connus, plus ils seront utilisés, plus la population en profitera.

Estrie

LES 500 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE L'ESTRIE

À SURVEILLER LE 28 JANVIER PROCHAIN

À nouveau cette année, un cahier spécial des 500 plus grands employeurs de l'Estrie paraîtra dans le journal *La Tribune*.

Réalisé à partir de la « Liste des industries et des commerces » (LIC) de la région et avec la contribution de partenaires estriens*, ce cahier spécial procure, en plus de la liste de ces 500 employeurs, une quantité impressionnante d'informations sur le marché du travail (IMT) de l'Estrie.

À titre d'exemple, il sera possible de connaître la proportion de travailleurs auxquels ces 500 employeurs procurent de l'emploi.

Les lecteurs y trouveront aussi des graphiques illustrant, entre autres, la répartition des emplois selon la taille des entreprises, tant pour l'Estrie, la Ville de Sherbrooke que pour les municipalités régionales de comté (MRC). Pour leur part, des articles rendront compte des propos d'intervenants connaissant à fond le tissu économique régional.

Mentionnons, en terminant, que la liste des 500 plus grands employeurs de la région inclut non seulement des industries et des commerces mais aussi des organismes et des établissements de divers secteurs, dont ceux de l'enseignement, de la santé, des organismes sans but lucratif etc.

* Ces partenaires sont : la Maison régionale de l'industrie; le ministère du Développement économique et régional et de la Recherche; la Corporation de développement économique communautaire de Sherbrooke; la Commission des normes du travail; Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Emploi-Québec Estrie.

N. B. Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.